

Lors de la mort de Léon XIII, Mgr Ozouf, archevêque de Tokio, fit célébrer un service funèbre à la cathédrale, et j'allai en prévenir le ministre des Affaires étrangères. Il me remercia chaleureusement de ma démarche, m'assurant qu'il avait toujours eu en haute estime le grand Pape défunt; et tous les ministres japonais assistèrent à la cérémonie en grand uniforme, ce qui, par parenthèse, obligea le ministre de France à revêtir son uniforme.

Lors du couronnement de Pie X, le Mikado envoya à Rome une longue lettre, et l'on m'a dit au Vatican qu'elle respirait des sentiments plus élevés et plus chrétiens que celles des chefs d'Etats catholiques.

— Comment peut s'exercer votre action ?

— Par l'instruction d'abord, dans nos écoles, dans nos collèges, tenus par les Marianistes, où nous admettons les enfants païens et chrétiens, par la presse, et surtout par les conférences publiques et contradictoires. Le Japonais a l'amour de la parole et de la discussion; il écoute avec une attention remarquable; dans nos réunions, un chrétien commence par exposer un point de la doctrine chrétienne, puis un missionnaire fait les développements, ensuite les assistants posent des objections; il n'est pas rare que par la suite quelques-uns des auditeurs demandent à s'instruire davantage et finalement se convertissent. Un de nos prêtres indigènes a la réputation d'être un des plus brillants orateurs de tout le Japon.

Nos religieuses, dans les dispensaires, les hôpitaux, les léproseries, nous gagnent aussi de précieuses sympathies par leur dévouement et leur abnégation.

— A quoi attribuez-vous le succès des Japonais dans la présente guerre ?

— Sans parler de leurs qualités militaires, à leur admirable préparation et leur connaissance parfaite des points faibles de leurs adversaires. Au moment de la déclaration de guerre, un de nos anciens élèves, brillant lieutenant de vaisseau, nous disait : « Nous sommes sûrs de la victoire; dans deux mois, la flotte russe sera réduite à l'impuissance »; et comme nous le traitions de fanfaron : « Nous avons les modèles les plus nouveaux, les plus perfectionnés; les Russes sont de vingt ans en arrière »: Les événements lui ont donné raison. Leur ser-